

[Texte]

So I really go back to you for your direction and guidance.

The Chairman: Mr. Jepson.

Mr. Jepson: Mr. Chairman, once again, I will kind of tag along with my colleague's comments, because this is my first meeting. The Minister has brought some very able colleagues to this room this evening, and with their expertise... Maybe Mr. Deans could explain to me what information—specific information—would be missing as a result of the Minister's necessary departure. I believe he has gone to a great deal of trouble to bring along a great deal of expertise this evening. I am somewhat confused at the great consternation on the other side. It is not a matter of trying to hide anything, I think it is just a matter of unfortunate priorities here this evening. He has a prior commitment that has to take precedence.

Mr. Deans: Mr. Chairman, I was asked a question and I want to try to be fair about it. The reason why it is important for the Minister to answer is because the Minister is accountable for policy questions. The deputy minister and others are quite capable of answering the implementation questions, but at this point in time what we are really dealing with is policy, in my judgment; at least that is what I want to deal with.

The amounts of money we are talking about are, in relative terms, insignificant; \$900,000 is not a substantial sum of money in governmental terms. I want to find out from the Minister what is happening within the International Trade Development policy area. I want to know where he stands on certain kinds of questions, because he is responsible for the political questions. I cannot ask his deputy minister to take that responsibility; neither would I. I will certainly ask the deputy minister from time to time to answer the technical questions, but I would never expect the deputy minister to be responsible to me or to anyone else for answering policy questions. And I know if the chairman were on the opposition side he would not either.

I am therefore concerned. I am not interested in having a meeting for the sake of having a chat. We have four years ahead of us and the policy development is now taking place. This is the first opportunity to talk about that policy and I had hoped this evening we could spend two or three hours pursuing the various new options that are open to the government and to hear from the Minister where he hoped to go. Now, all I can say, Mr. Chairman, is that I would be perfectly willing to come back at a time when the Minister is free. I can well understand the Minister's conflict. He may not yet have realized that his primary responsibility is to the House of Commons.

The Chairman: Mr. Deans.

[Traduction]

Je m'en remets donc à vous.

Le président: Monsieur Jepson.

M. Jepson: Monsieur le président, je suis tout à fait d'accord avec mon collègue, car, moi aussi, c'est la première réunion à laquelle j'assiste. Le ministre s'est fait accompagner de plusieurs collaborateurs très compétents, et je suis sûr... M. Deans pourrait-il me dire exactement quelles informations spécifiques il ne pourrait obtenir que de la bouche du ministre? Ce dernier a pris la peine de se faire accompagner ce soir par un grand nombre d'experts, et je ne comprends vraiment pas ce qui se passe dans l'esprit des membres de l'opposition. Le ministre n'a rien à cacher, il s'agit simplement de circonstances malheureuses qui l'empêchent d'être avec nous ce soir. Il s'était déjà engagé ailleurs, et il doit respecter ses engagements.

M. Deans: Monsieur le président, on m'a posé une question et je vais y répondre. S'il est important que ce soit le ministre qui réponde à mes questions, c'est parce que c'est lui qui doit rendre des comptes en ce qui concerne la politique appliquée par le gouvernement. Certes, le sous-ministre et les autres fonctionnaires sont tout à fait capables de répondre à des questions relatives à l'application et à l'administration de ces politiques, mais pour l'instant, ce qui nous intéresse essentiellement, c'est le contenu de ces politiques. En tout cas, c'est mon cas.

Les sommes dont il est question ici sont, relativement parlant, insignifiantes; en effet, 900,000\$, ce n'est pas beaucoup dans le budget du gouvernement. Cependant, j'aimerais que le ministre me dise lui-même ce qui se passe dans le domaine de l'expansion du commerce international. J'aimerais connaître sa position sur certaines questions, car c'est lui qui a la responsabilité de répondre aux questions concernant les politiques. Je ne peux pas poser ce genre de questions au sous-ministre, et je n'en ai d'ailleurs pas l'intention. Certes, je poserai certainement à ce dernier des questions d'ordre technique ou administratif, mais il n'est pas censé répondre à des questions d'ordre politique. Je sais parfaitement que si le président était dans l'opposition, il ne poserait pas, lui non plus, ce genre de questions.

J'ai donc un grave problème. Je n'ai certainement pas envie de siéger ce soir simplement pour avoir une petite discussion. Nous avons quatre ans devant nous, et le gouvernement est en train d'arrêter ses politiques. Ce soir était la première occasion que nous avions de discuter de cette politique, et j'espérais pouvoir, pendant deux ou trois heures, écouter le ministre nous parler des différentes options qui se présentent au gouvernement et lesquelles il préférerait. Tout ce que je peux vous dire, monsieur le président, c'est que je suis tout à fait disposé à revenir plus tard, lorsque le ministre sera libre. Je comprends qu'il ait d'autres engagements. Il n'avait peut-être pas bien compris que sa responsabilité primordiale concerne la Chambre des communes.

Le président: Monsieur Deans.